L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 30 AOUT.

FEUILLETON.

AUTOUR D'UN PHARE

PAR HENRY GRÉVILLE.

VI.

" Lorsque la mer eut repris assez de calme pour permettre de lancer le canot, M. B... frappa à la porte de ma cellule.

" On pourra partir dans une heure, me dit-il; que comptez-vous faire?

" Envoyez votre matelot savoir ce qui se dit dans le pays, lui répondis-je. C'est là-dessus que je baserai ma conduite.

" Il s'inclina sans répondre. Une heure après le matelot quittait le phare. Il revint promptement. On me croyait morte. L'opinion générale était que la tempête m'avait surprise dans les rochers, mais mon mari se refusait à croire que j'eusse péri sans laisser aucun vestige.

" C'est bien, dis-je à M. B....., je suis morte en effet, et mon mari le saura bientôt. Partons.

" — Oh allez-vous? me demanda-t-il.

" — A Paris.

" J'avais sur moi quelques pièces d'or, quelques bijoux; je refusai obstinément toute aide de la part de cet homme odieux. La nuit était tombée lorsque nous abordâmes. Personne ne s'inquiétait de nous; la barque du phare allait et venait sans que personne s'en mêlât. J'avais revêtu la grosse cape. Au moment de toucher terre, je tremblai dans l'océan mon manteau et mon châle, dont j'avais fait un paquet, et je les déposai sur la grève, un peu au delà de la limite de la haute mer.

" — Que faites-vous? me demanda M. B.....

"—J'assure mon mari de ma mort, lui répondis-je.

"Je me tournais vers cette maison qui avait été la mienne, et où j'avais apporté un deuil prématuré.

"Mieux vaut le deuil que le déshonneur, pensai-je.

"Je portai ensuite mes regards vers le phare qui m'avait été si fatal, et sa clarté éblouissante entra comme un glaive dans mes yeux arides. Je détournai les yeux avec horreur.

"Je veux passer auprès de ma maison, dis-je à M. B....., je veux la voir une fois encore.

"Il voulut me dissuader, mais j'étais bien décidée.

"—Attendez-moi là, lui dis-je, ce ne sera pas long.

"Je me mis à gravir la falaise en courant. Je n'avais nulle crainte d'être reconnue, sonnette habitée, et à cette heure j'atteignis la maison, et, le cœur palpitant, je m'approchai de la fente des volets. Que de fois les petits mendiants étaient venus nous regarder ainsi le soir et c'était moi, la maîtresse de ce logis, qui venais, comme une mendiante, guetter le repas de famille!

" Mon mari était assis à la table de la salle à manger, changé, vieilli au point d'être méconnaissable, mais moins changé que moi cependant. Ma fille, vêtue de noir, dormait sur la table: elle avait appuyé sa tête blonde sur ses deux bras repliés, en attendant que sa nourrice, qui desservait le souper, pût aller la coucher..... Mon cœur se fendit, j'appuyai mes lèvres sur le mur, et je pleurai comme une orpheline.

" Le chien, qui m'avait reconnue sans doute, s'agitait au bout de sa chaîne et poussait des gémissements de joie. Je voulus m'écarter, mais je n'en eus pas la force.

" Il y a quelqu'un là, dit la voix de mon mari près de la fenêtre, et aussitôt il ouvrit le volet.

" Sois si peur que je n'osais bouger.—S'il me reconnaît, pensai-je, il va me tuer!

"—C'est une pauvresse, dis-il: il faut faire l'aumône à ceux qui n'ont pas de pain, continua-t-il, comme se parlant à lui même. Heureuses les misères qu'on peut soulager! Tenez, ma bonne, ajouta-t-il en me présentant par la fenêtre le reste du pain de famille.

" J'avançai la main, j'effleurai ses doigts, j'osai et je pris le pain de l'aumône. La fenêtre se referma et je tombai à genoux, le cœur saisi d'une soudi ance pire que la mort.

" Serrant ce pain contre moi, je repris le chemin de la grève, M. B.... m'attendait fort impatient.

" Qu'avez-vous là? me dit-il en me prenant le bras pour me soutenir.

"—Le dernier pain à moi que je doive manger en ce monde, lui répondis-je; mon mari m'a fait la charité, ma fille porte mon deuil... Allons, je ne dois plus être à charge à personne à présent. Hâtons-nous!

" Nous prîmes des chemins détournés, et, quand le jour vint, nous roulions en chemin de fer vers Paris.

" Il voulait s'occuper de moi, me chercher un logement, assurer mon existence.... Dans la cour de la gare, je profitai d'un moment de presse pour le perdre, et je ne le revis plus.

" J'ai peché, mais vous qui me lisez, dites si chaste Cécile, trouvez-vous que je sois assez punie? En bien! ce châtiment n'était rien auprès de ce qui m'attendait."

Marcel déposa le cahier sur la table et réfléchit longuement. Cécile le regardait, les yeux pleins de larmes.

—Pauvre femme! dit enfin le jeune homme, elle a bien souffert.

Par-dessus la table, Cécile tendit la main à son mari, qui la garda dans la sienne.

—Quelle étrange histoire! reprit la jeune femme; et c'est un hasard.....

Elle n'eut achever sa pensée.

—Il faut savoir la fin, dit Marcel en reprenant le cahier.. Voyons où tout cela va nous mener.

" Il fallait vivre, continuait le manuscrit, et je ne savais rien de ce qui fait vivre. Je ne vous dirai pas quels travaux j'entreprie, ni de quoi pais je me nourrie, pendant de longues, bien longues années. Dans une mansarde de Paris, si étroite que je croyais revoir ma cellule du phare, je passai des hivers sans feu toujours, parfois sans pain; mais cela n'était que juste et raisonnable. Pourquoi avais-je failli? Est-il été équitable que ma chûte me procurât le bien-être? Non, cela était fort bien, et je le trouvais bon.

" Pendant plusieurs mois, je n'osai sortir qu'à la nuit, tant je craignais de rencontrer M. B..... Pour les autres personnes qui m'avaient connue, j'étais sans inquiétude: qui eût pu reconnaître dans la femme flétrie, blanchie, à la démarche incertaine, la jeune propriétaire de la maison blanche? J'avais eu la jaunisse en arrivant à Paris; j'avais passé des semaines sur un lit de douleurs dans l'étroite mansarde dont j'ai parlé, et pendant ce temps je m'étais fait un plan d'existence. Un morceau de journal qui avait enveloppé quelques provisions m'apporta un jour le récit de ma fin tragique:

" La malheureuse victime laisse une petite fille de quatre ans à peine: l'époux " est inconsolable!

" Ces lignes banales me causèrent une joie pleine d'amertume. J'étais encore aimée, j'étais pleurée! Mon mari pensait à nos jours de félicité avec regret et avec douceur à la fois. Sans doute ce passé, qui me rongeait le cœur comme un cancer, était pour lui une source de souvenirs heureux! Que je l'enviais de me pleurer ainsi, sans arrière pensée! Que n'avais-je pas donné pour être morte en réalité, et digne de ses larmes! Mon enfant fût venue avec son père s'agenouiller tous les jours sur ma tombe, toujours couverte de mes fleurs préférées....

" Comme je les aimais, ces deux êtres pour lesquels j'avais été si indifférente! Comme leur souvenir m'était devenu cher! Je vivais avec eux par la pensée. Le matin, quand le froid soleil d'hiver dorait d'un or pâle les toits qu'on voyait au-dessous de ma fenêtre, grelottante, parfois affamée, je me représentais la chambre tiède, située au levant où ma fille ouvrait les yeux à cette heure, et je me perdais en une longue prière pour le bonheur de cette enfant jadis délaissée... Je croyais voir son père se pencher sur son petit lit, la protéger les soins dont j'avais été avare. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir les servir, remplir auprès d'eux les plus humbles emplois de la domesticité,—pour respirer le même air, et obtenir d'eux, en passant, une bonne parole! Rêve insensé!—J'étais morte pour eux.

" J'appris à travailler: j'appris à gagner de mes mains devenues calleuses le dur pain du labeur manuel. J'appris à supporter les rebuffades, à tolérer les moqueuses, à dévorer les affronts, car il fallait bien gagner ma vie,—ma triste vie! Je devins habile ouvrière, et le premier emploi du peu d'argent que je mis dans mes mains fut un abonnement au journal de notre sous-préfecture.

" Là, de temps en temps, j'apprenais ce que faisait mon mari; son nom se trouvait sur toutes les souscriptions charitables. Partout où quelque travail nécessitait une dépense gratuite de temps et d'intelligence, j'étais sûre de le voir mentionné... C'était là l'homme que j'avais trouvé banal et inintelligent! Je vis un jour qu'il avait dirigé un sauvetage sur nos rochers, et que la croix de la Légion d'honneur avait été sa récompense..... Je n'avais plus le droit de m'en glorifier, mais je remerciai Dieu de l'avoir fait cacher l'état.

" Ce journal fut pendant longtemps toute ma joie, puis un jour, en le parcourant, je restai frappée au cœur par ces mots: " M. X....., qui avait eu le malheur de perdre sa jeune femme il y a " cinq ans, par un affreux accident, n'avait jamais pu se consoler de sa perte.

" Après avoir langui quelques mois, il vient de s'éteindre, laissant orpheline " une fille qui, dit-on, va être placée, par " les soins de sa famille, dans un de nos " meilleurs pensionnats. Tous ceux qui ont connu cet homme de bien s'associeront à nos regrets."

" J'étais vengée, et c'est moi qui avais tué mon mari. Mon abandon l'avait tué aussi certainement que l'eût fait la connaissance de ma faute. Il me semblait alors n'avoir jamais souffert quand je comparais les angoisses du passé avec ma torture présente. Je crus un instant que je succomberais à l'excès de ma souffrance, mais je n'eus pas ce bonheur.

" Ma fille me restait encore, et je croyais bien que je la verrais mourir aussi. Son enfance délicate l'avait prédisposée à tous les maux. Je sentais qu'il me fallait la voir à tout prix. Je ne craignais guère d'être reconnue dans le pays;—la tombe, en se refermant sur mon mari, m'avait scellée plus profondément que jamais dans l'oubli.

(La suite à demain.)

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux 2 re-

No LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour d'août de chaque année—sous peine d'une amende de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un rapporteur, une caille, une perdrix ou un faisan, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les œufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le moqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention, à moins que ces oiseaux ne soient saisis plus à la récolte de fruits ou à celle de grains.

Sec. 7.—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les apprivoisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve *prima facie* que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau excepté les apprivoisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à quiconque tue ou prend un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte et devra être puni en conséquence. Deux ou plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque animal ou oiseau pris ou tué—pourvu que rien de ce que décrète cette loi ne s'applique aux oiseaux ou au gibier de passage.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, dans ou hors de l'Etat, aucun des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux délateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où ces amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13.—Décrètent de plus: Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, durant dix jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, après de contraventions dans les susdites sections sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

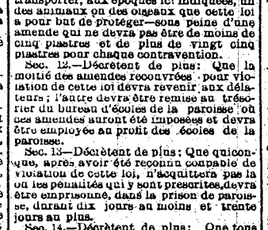
Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) F'NAIST T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

Argentez vous-même

très-facilement et solidement. *Couverts, Services de table, Orfèvrerie d'église, Selliers, Carrossiers, Blanchisseurs*, et tous objets en cuivre, nickle et plaqué. Se vend avec le **BLEU D'ARGENT PUR** (Marque déposée) sans aucune connaissance chimique. Seul argent pouvant s'employer à froid. Seul argent garanti. Seul argent recommandé par **VIARD**, 5 *bis*, rue Auber, Paris. *Succursales, Ordonnez* chez les principaux orfèvres, *quincailliers, droguistes, Carrosseurs, Hôtels, etc.*



STEINFELD'S
FRENCH
Cognac Bitters,
FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.
Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.
☞ Thousands of Testimonials can be seen at the office of
M. JACOBSON, Sole Proprietor,
66 & 68 Water Street, N. Y.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE

avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

AMERIQUE, Fouxois, mercredi, 29 août.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 5 septembre.
*FRANCE, Danré, mercredi, 12 septembre.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..... $100
Deuxième — — ..... $ 65
Troisième — — ..... $ 35

Prix du passage pour Plymouth, Londres et toute autre station d'Angleterre:
Première cabine (vin compris).... $90 à $100
Deuxième — $65
Troisième — $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS donnant droit à l'embarquement soit en France soit en Angleterre.

Passage d'Entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et matelassies, $30, en ourrency y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent.
Gallier Court, Lettre H,
Nouvelle-Orléans.

4 mai—1y

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.
La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."

DEPARTS.—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge, portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis. Départs tous les quinze jours, alternativement, de Philadelphie et de New-York.

Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.

Billets pour la Nouvelle-Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe aller et retour.

Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street, Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.
A. K. MILLER & CO.,
No 36 de la rue Carondelet,
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.
23 avril—6m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des Vaisseaux suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Tchoupitoulas,
JEUDI, 6 Sept., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont..... $15.
— Billet d'excursion $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BERME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Mai—1an Rue Carondelet No 41.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
CAMELLIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures et demie de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fond Lacourse, sur le lac Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Pont-Lauding pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin. Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI il sort.

Il y aura une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront liés régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassesse.

C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 40 de la rue de l'Union.

Excursion du dimanche et du mercredi,

Pour Mandeville, Louisbur et Madisonville,

Le beau steamer
CAMELLIA,
Tres fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis.

Capitaine HANOVER

fera des excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage, **Une piastre,** aller et retour.
☞ Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
14mai—1y No 40 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ tous les MERCREDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermediaires.
Le bateau à vapeur,
NATCHEZ,
T. P. Leathe, r, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Sera mis à Vicksburg à la ligne Farmer pour Shreveport et Washatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES WORK,
No de 2 rue Bienville.

Paquebot de la côte jusqu'à Donaldsonville. Trois fois par semaine.

Le beau steamer
HENRY TATE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures et tous les JEUDIS et SAMEDIS midi.

Le TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à
R. B. RIVET,
105 rue Decatur, près St Louis.
16juillet—1an

Hibernia Insurance Company,

Bureau, No 37 rue du Camp.

JOHN HENDERSON, Président.
P. IRWIN, Vice-Président.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Primes.....	$128,083
Pertes payées.....	73,393
Profits nets.....	60,256

A une élection tenue Lundi, 7 courant, les meseurs dont les noms suivent ont été nommés directeurs de cette Compagnie pour l'année courante:

Patrick Irwin,	John Henderson,
Thomas King,	John G. Ryan,
Thos. Gilmore,	W. J. Castell,
John T. Gibbons,	Jas. A. Girdner,
William Hart,	Emile Sanche,
David Jackson,	John H. Hanna,
	F. J. Gaguien.

A une réunion du Bureau de Direction, qui a eu lieu le 14 mai, JOHN HENDERSON, Président. P. IRWIN, Vice-Président, et THOS. F. BRAGG, Secrétaire, ont été re-élus à l'unanimité.

La Direction a déclaré des profits nets de la Compagnie dans les douze derniers mois, 10 pour cent d'intérêts; aussi, 2 pour cent de dividende sur le capital payé, et 25 pour cent de dividende sur les primes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, 35 pour cent sur les primes.) Les dits intérêts et dividendes à être placés en crédit des actions.

Les intérêts et les dividendes sur les actions payés comptant payables au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG,
Secrétaire.
Nlle-Orléans, 16 mai 1877. Nlle—1m

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord reprendront leur service régulier l'automne prochain comme ci-dessous:

De Brême ..... De la Nlle-Orléans
Hannover..... 12 sept. environ 14 oct.
Frankfurt..... 10 oct. 11 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De me, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Chambre.....$150 en or Entrepont.....$35, n or
De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre.....$150 en or. Entrepont.....$45 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre.....$65 en or. Entrepont.....$15 en or.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

La Compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les consignées vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 42 de la rue de l'Union.
16 juin

CHEMIN DE FER.

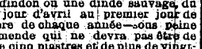
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans aux Texas.

A dater du et après le 20 février 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCOIS BEILLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se reliera au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à six heures du soir.

Le tres beau au même endroit, à 8 heures sera livré le lendemain matin.

O. B. PAYNE,
Surintendant.
6déc—

Pour le Lac.



Bureaux de New Orleans City Railroad Company.—Au No. 144 de la rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 22 mai 1877.—Jusqu'à nouvel ordre les trains partiront de la ville, pour le Lac, toutes les heures, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, et toutes les demi heures de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir. Le dernier train partira du Lac à 10 heures du soir.
25 mai— C. G. LEWIS, Secrétaire.

Chemin de fer Pontchartrain.

Dépôt au pied des Champs-Elysées, près la Levée, 2e District.

Excursions au Lac, aller et retour, 20 cents. Pour enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

8 heures	A. M.	7 heures	A. M
9 heures	A. M.	8½ heures	A. M
9 heures	A. M.	10 heures	A. M
10 heures	A. M.	11½ heures	A. M
Midi		2½ heures	P. M
2 heures	P. M.	5½ heures	P. M
3 heures	P. M.	6½ heures	P. M
4 heures	P. M.	7½ heures	P. M
5 heures	P. M.	8½ heures	P. M
6 heures	P. M.	9½ heures	P. M
10 heures	P. M.	10½ heures	P. M

Les trains partiront comme suit:

Les dimanches les trains partiront toutes les demi heures à partir de 7 h. M.

Les lundis, il partira un train à cinq heures du matin pour l'agrément des amateurs de pêche, chasse, etc.

Les passagers devant s'arrêter à Gentilly en avertiront le conducteur avant le départ du train.

1er avril—6m D. B. ROBINSON, Receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivé.
Expres.....7.20 A. M.	Expres.....11.45 A. M.
Expres.....5.00 P. M.	Expres.....9.30 P. M.
Train d'agrément.....3.15 P. M.	Train d'agrément.....9.20 A. M.

Les wagons-palais de Pullman vont tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville et Memphis sans aucun changement de voiture, et jusqu'à New-York et aux villes de l'Est avec un seul changement.

Les billets se vendent au bureau, angle des rues Canal et Commun, en face du City Hotel.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.
D. B. ROBINSON,
21 nov— Surintendant.

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains

arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART	ARRIVE
Express.....7.30 A. M.	Express.....11.45 A. M.
Express.....5.00 P. M.	Express.....9.30 P. M.
Coast Train...3.15 P. M.	Coast Train...9.20 A. M.

Pullman Palace Cars Daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, New Orleans, Baltimore and Philadelphia without change, and only one change to New York and Washington.

Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, Jetjan—

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Ligne de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago.

A partir du 1er juillet 1877, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEE
Express No 1...5.30 P M	Express No 2...10.30 A M
Express No 3...6.1 A M	Express No 4...3.15 P M

Les No 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT, JUSQU'A CINCINNATI, LOUISVILLE, NASHVILLE ET ATLANTA, sont annoncés. Pour St. Louis, un char Pullman est attaché au train à Milan, Tennessee, ce qui permet aux voyageurs de St. Louis et Memphis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.

Le train de vendredi soir ne se relie pas à Du Quoin pour Chicago.

Le seul changement entre la Nlle-Orléans et Meomb City partent de la Nlle-Orléans à 3h.30m P M. le samedi, et à 7 h 30 m le dimanche. Il arrivera à Milan à 4 h 45 m A M et 8 h 30 m A M le dimanche, et à 9 h 30 m A M le lundi.

Billets en vente et renseignements fournis au No 37 rue du Camp, coin des Etats, près de l'Hotel.

J. C. FROST, V. P. & D. G. 14 iv. 7sept

Great Jackson Route.

New Orleans, St-Louis & Chicago Rail Road Line.
Double Daily Through Trains.

Will arrive at and depart from the Calliope St Depot from 1st May 12th 1877, as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Express No 1...5.30 PM	Express No 2...10.30 A M
Express No 3...6.15 AM	Express No 4...3.35 PM

No 1 and 2 run daily, 7 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH WITHOUT CHANGE TO CINCINNATI, LOUISVILLE, NASHVILLE, ATLANTA AND MILAN, Tennessee

And for ST-LOUIS a sleeper is attached to MILAN (Tenn), enabling passengers to go through without leaving the train, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Friday evenings train makes no connection at Iuquoin for Chicago.

Accommodation trains between New Orleans and Meomb City.

Leaves New Orleans 2.30 PM Saturday, and 7.30 A M Sunday.

Arrives to New Orleans at 9.50 PM Sunday, and 9.30 A M Monday.

Tickets for sale and informations given at 23 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. SHELDON, Agent.
J. C. CLARKE, V P & G M. 27 j 1 76

GRAND CHEMIN DE FER DE LA,

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le 2 Janvier partira du pied de la rue Esplanade, à 7 heures et demie du matin, et arrivera à Morgan à 5 heures du soir.

Le 4 Janvier partira du pied de la rue Esplanade, à 7 heures et demie du matin, et arrivera à Morgan à 5 heures du soir.

Le trajet sera fait par le steamer CITY OF ALEXANDRIA, capitaine Gauche, et par le steamer CITY OF HOUSTON, capitaine Blanchard.

Les billets de passage seront reçus au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG,
Secrétaire.
Nlle-Orléans, 16 mai 1877. Nlle—1m

ASSURANCES.

RAPPORT ANNUEL
—DU—
Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association.

(Société d'Assistance et de protection mutuelle des commis de banques et de compagnies d'assurance.)

Pour l'année expirée le 14 juin 1876.

En caisse le 10 juin 1875.....	$2,779 11
Reçu dans l'année, pour quotit.....	1,704
" " pour initia.....	15
" " pour intérêts sur les dépôts.....	123 16
	$4,621 26

—Déboursements dans la même période.—

Secours aux malades.....	$ 211
Salaire du portier.....	23 50
Frais d'impression.....	63
Commission du percepteur.....	1 50
Comptes de gaz, &c.....	
A la mort de deux des membres dont un est mort avant notre der rapport annuel.....	$599 67
Et un depuis.....	567 57 1,167
	1,73 7
En caisse actuellement.....	$3,896 50

Nous avons perçu depuis notre organisation (en juin 1872) pour quotités, initiations, intérêts sur les dépôts..... $10,415 26

Nous avons payé pour lover de la salle, la première année..... $60
Pour le mobilier..... 358 65
" impressions, commissions, salaire du portier, &c., &c..... 926 20

1,925 85 10,418 26 3,896 5

Payé pour secours aux malades..... 732

4,650 20 7,522 75

Payé à la mort de membres..... 2,896 50

Membres de membres actifs inscrits sur la liste le 10 juin 1876..... 84
Admis depuis lors..... 3
87 membres.

Démissionnaires..... 6
Morts..... 1
Exclus..... 1 7
Actuellement sur la liste..... 80 membres.

—OFFICIERS—

AUG. SALAUN, président.
BENJ. FLORANCE, vice-président.
A. DELPEUCH, secrétaire et trésorier.
EUGENE F. GARCIA,
P. O. KORN